

MARIE-JOSÉ IDIEDER

À tire d'Elle

Le court-lecturage d'une contre-visite



Bibliothèque des manuscrits

Fondation littéraire Fleur de Lys

<http://www.manuscritdepot.com/>



Fondation littéraire Fleur de Lys

Diffusé par La Fondation littéraire Fleur de Lys,
le premier éditeur libraire francophone
sans but lucratif en ligne sur Internet.

44, rue Chabot, Lévis, Québec, Canada. G6V 5M6
Adresse électronique : info@manuscritdepot.com
Site Internet : www.manuscritdepot.com
Téléphone & Télécopieur : (418) 838-0890

Tous droits réservés. Toute reproduction de ce livre, en totalité ou en partie, par quelque moyen que ce soit, est interdite sans l'autorisation écrite de l'auteur. Tous droits de traduction et d'adaptation, en totalité ou en partie, réservés pour tous les pays. La reproduction d'un extrait quelconque de ce livre, par quelque moyen que ce soit, tant électronique que mécanique, et en particulier par photocopie et par microfilm, est interdite sans l'autorisation écrite de l'auteur.

© Copyright 2005 Marie-José Idieder



IDDN.FR.010.0105015.000.R.X.2005.035.31400
<http://www.legalis.net/cgi-iddn/certificatweb.cgi>

Communiquer avec l'auteur :
mariejoidieder@wanadoo.fr

Résumé

À tire d'Elle

MARIE-JOSÉ IDIEDER

Tout commence par un banal aller qu'un retour tout aussi banal terminera, mais que trouvera-t-Elle si ce n'est qu'elle-même avec ce quelque chose qui lui a toujours collé à la peau et qu'Elle a sans cesse essayé de taire. En toile de fond, une histoire qu'elle gomme au fur et à mesure qu'Elle s'enfonce dans Elle-même. Histoire d'y voir plus clair dans sa vie tristement opaque, le langage lui fabriquera sa planche de salut. L'écriture recherchée et complexe veut-elle effacer la narration ou juste permettre à celle-ci de cacher son côté obscur ? Mystérieuse et pudique, l'auteure ne fournit en rien un témoignage mais simplement l'expression poétique d'une vie de femme.

À tire d'Elle

L'autocar dévidait à vitesse constante les mètres de la route rectiligne. Dans son ventre, une masse informe, dévisagée, d'êtres, dont la seule existence n'était perceptible que par le bouillonnement verbal qui s'en échappait. Par habitude, Elle avait pris place au dernier rang, près de la vitre : place idéale pour se décentrer du magma, refusant ainsi de participer à l'ensemble. Comme un rempart indestructible entre les inconnus et son espace, Elle posait son regard dans la platitude du paysage forestier. Pour se donner une contenance, ses bras enroulaient son sac à dos, véritable auxiliaire de son univers, qui la suivait partout. Exceptionnellement aujourd'hui, il ne transportait qu'un journal, acheté à la sauvette à la gare routière, dans l'hypothèse, ou plus précisément dans la crainte de l'énorme lassitude ; sa fonction de fourre-tout inutile n'intervenant qu'au voyage retour. L'enlacer lui procurait ce réconfort si précieusement illusoire dans ces moments d'immobilisme imposé, inhérent à ce genre de parcours qu'Elle ne connaissait que trop bien pour les avoir vécus pendant de nombreuses années. Parce que celui-ci avait été pressenti comme étant le dernier, son esprit s'immergea dans une indescriptible tran-

quillité qu'Elle se plût à observer dans un léger sourire. Elle prit garde, dans un réflexe de lucidité venu lui aussi de nulle part, que cet état de quiétude ne soit en rien débusquer, mais par le choix de sa situation, Elle ne pouvait être surprise, ce qui intensifia cet engouement pour le futur libéré de ces allers et retours en autocar.

Aussitôt vaincu, ce contentement fut mis aux oubliettes et le sourire se verrouilla. Le visage, par un mécanisme empirique bien huilé, afficha la représentation d'une impassibilité convenue à la circonstance, d'où rien ne doit transpirer, sous peine d'un décèlement d'une folie, ou dans le plus clément des verdicts pseudo cliniques de ses congénères de voyage, d'une originalité.

Le front contre la vitre, son regard, désemploi tel son sac à dos, ne laissait fulgurer que les rayons de ce soleil de printemps trop prodigue en luminosité. Ce traitement en surexposition lui fit naître quelques plis à la commissure des yeux, maltraités par autant de générosité. Ainsi, la réduction de l'aperture oculaire alourdissait ostensiblement les paupières qui, épuisées par cette phase de filtrage, ne purent se délester. C'est alors qu'une irréprouvable torpeur vint recueillir ses yeux clos. Il fallut pour qu'Elle se tirât de cette somnolence, un dos d'âne et un changement de vitesse brusque. Elle décolla son front de la vitre, geste anodin qui la préserverait d'une bosse disgracieuse. Fatiguée de cette gymnastique faciale, Elle fit coulisser un de ces immondes rideaux, caractéristiques des transports en commun, afin de se protéger des éclats surdosés, immodérés, de lumière. Grâce à cet écran presque total, ses yeux, à présent abrités dans leurs déplacements, parcouraient cet univers forestier, rendu transparent par ces traversées immanquablement identiques.

L'envie, ou même le désir, d'extraire une quelconque particule de curiosité à ce qu'Elle était censée regarder, n'avait plus effleuré ses pensées depuis longtemps. Son regard, aussi mécanisé que l'aspect de son visage, était desséché de toute substance émotionnelle. Son champ de vision se déroulait à égale vitesse de l'autobus, et pas un fait notable ne lui fit tourner la tête. Ce que ses yeux sillonnaient, Elle en connaissait la teneur pour l'avoir vu un nombre incalculable de fois. Elle s'ennuyait profondément, et pour Elle, le seul remède contre cet ennui était de plonger la main dans le sac à dos et d'en faire sortir son journal, mais le fait même de bouger lui parut insurmontable. Elle resta ainsi sans rien faire, comme ankylosée. L'ennui bloquait ses mouvements, seuls ses yeux restaient capables d'une motricité, somme toute relative. Ses iris oscillaient, abandonnant un point devenu trop éloigné pour se raccrocher à un autre, qui fatalement disparaissait un instant plus loin. Ses pupilles se dilataient au gré de la fantaisie des dards solaires qui arrivaient à percer le rideau. Elle sentait que cette inertie brouillait de plus en plus ses yeux, et une nouvelle fois, repartait dans le sommeil. Par instinct, Elle se ressaisit, son point de chute ne tardant pas à se rapprocher. Elle releva son buste, sensiblement avachi par ces moments d'absence, et après avoir plié son bras, planta son menton dans le creux de sa main. Cette position sur le siège, tout à fait inédite, lui fit reprendre quelques esprits, et ses yeux de nouveau connectés, pouvaient prétendre à leur fonction originelle d'imprimante sensorielle, hormis dans ce cas bien précis où Elle n'était réellement pas décidée à les charger d'encre.

La seule façon de tenir éveillée était de faire réagir ses yeux, de promouvoir une quelconque importance à ce qu'aurait pu croiser son regard. Mais, la vacuité de l'exercice demandait énormément de concentration qu'Elle allait puiser dans sa fatigue intérieure, et lui permettait ainsi de gaspiller du temps, denrée rare dans nos civilisations glou-tonnes, comme de l'eau dans d'autres. Cette course effrénée contre ce temps-là tortillard s'acheva sur la vitre où, muée en miroir grâce au voile nitescence du soleil, se heurta le reflet de son visage. Les contours de sa face s'obstinaient à rester vagues, censurés. Seule sa peau diaphane s'autorisait une impression sur ce miroir improvisé, dans lequel de glace, Elle assistait à l'union éphémère de son visage et de la masse ombrageuse de la forêt. Les faisceaux du soleil maquillaient sa peau aux couleurs virescentes du feuillage, d'un ballet incessant d'arbres alignés, qui lui sculptaient un masque toujours ondoyant, jamais fixé, et que ses pensées amorphes plaquaient sur son visage lisse, sans relief.

L'énergie, qu'Elle déployait à grand renfort de volonté a minima, se cristallisa soudain sur cette image furtive au trait sans cesse renouvelé. Cette danse inlassable de facettes multiples générait malgré Elle, quelques éclats de souvenirs. Sa mémoire, activée par ce masque virtuel, illuminait la connexion entre ces deux univers : celui de la forêt, témoin de ses premiers pas et le sien, adulte.

De la petite fille téméraire qui jouait au petit soldat devant son armée pacifique de résineux, sandales dans les poches, les pieds nus éperonnés par les aiguilles de pin jonchant le tapis sablonneux, à la jeune femme solitaire à l'arrière d'un autocar, deux mondes bien distincts dont la seule attraction n'était

que la résurrection d'un passé à cet instant trop présent. Au loin dans ce lacs de sentiers, courant dans l'évanescence acide des années passant, la petite fille ne comprenait pas, tout au plus quelques bribes éparses, trop disparates pour être reliées, impatiente de se cacher dans la forêt.

L'autobus filait à toute allure pendant que sa mémoire tissait le fil de sa vie auquel Elle avait tant de mal à se raccrocher car à ce fil ténu, friable, cassant mais insidieusement épais, lourd, nécessaire, Elle préférait le subjectile encore immaculé de futur qu'Elle devra barbouiller de son moi-disant, de son Elle-agissant.

À l'aube de son regard, la bulle soufflée de solitude et d'imaginaire, effilée de vent marin, rencontra les livres, manuel des quarante voleurs de flou, b.a.-ba pour être et avoir l'ailleurs sur Elle, sésame des choses et de leurs contraires. La tête brûlée aux yeux gorgés de curiosité prenait de la distance, laissant derrière Elle des liens plus lâches avec la sphère familiale, espace de taille humaine qui s'étrécissait pour ne plus être qu'un point. Lovée dans les racines de ses arbres désertées par la terre, l'aventurière aux caractères bien frappés s'enfonçait immobile sur les routes de papier.

La bulle avait grandi protégeant ses failles, et une impression d'exclusion suintait sur son âme, révélant cette mélancolie qui lui collait comme une seconde peau. Nulle part n'était en mesure de l'abriter, vagabonde dans son for intérieur, Elle se sentait dépossédée, dénudée de son enfance par une construction en ellipse, et une touche volatile d'inachevé pigmentait sa mémoire, toute fraîche, de zone tourmentée. Son foyer composite, producteur à la chaîne d'absences et de manques, attisait les braises incandescentes de l'incomplétude et qui, lorsque

celles-ci s'étiolaient, formatait cette envie boulimique, comme d'un bonbon au poivre, d'une présence incarnée, polymorphe. Dans ces moments de spleen qu'Elle redoutait, la même image coupée en deux prenait vie en Elle ; alors qu'un côté s'enlisait implacablement dans un sol fangeux, l'autre, par des mouvements lents, se dégageait en laissant la trace fumante d'une silhouette nourrie de brouillard.

La fuite, sentiment incorrigiblement capricieux, désamorçait toutes décisions de répit, toute résolution de s'établir, gravait l'impossibilité autoritaire à se situer. Autonome, Elle s'était fabriquée une personnalité, résultante empreinte de singularité lui indiquant sa vie comme ses amours. Avec détachement, Elle déclinait cette abstraction au plus que pluriel, variant ses accords au masculin et au féminin, sa nature duale et sans genre défini aimant à se plaquer contre l'être en soi ou en soie. Dans ses histoires éponymes d'amours épicènes, Elle louvoyait, en quête d'existence, Elle tuait sa solitude que les lueurs du petit matin rhabillaient en retour de brumes.

Dire je suis lui comptait. Sans aucune force, anémiée par les regards manqués de son enfance carencée, son enveloppe charnelle se privait de toute consistance. Elle avait un besoin sans limite de la voix couveuse de l'autre qui lui dît tu es, car sans cet écho qui délimitait sa présence, son esquisse intérieure se brouillait, s'effaçait. Cependant, Elle avait acquis une propension à opaliser ses pensées nichées au fond de son coeur de cristal, et afin que celui-ci ne s'ébrêchât, prenaient la tangente.

Au fil des ans, les liens élastiques avaient rompu mais, à l'instar du papillon de nuit avide de lumière, quitte à se brûler les ailes, le bocal originel attirait la bulle, quitte à s'éclater. Aujourd'hui, as-

sise à l'arrière de cet autocar, le visage lamé par ce défilé de masques verdoyants, la passagère derrière un no man's land de cils barbelés, provoquait les parois glaciales et rugueuses, et telle une supplique infantilissante, s'incorporait dans le concept primordial de l'humanité : la famille. Il lui fallait chercher des affaires qu'Elle avait feint d'oublier lors de ses intrusions sporadiques, de vieux pulls comme Elle les avait toujours appréciés, qui n'avaient de forme que le nom, soit offerts, soit laissés par des Pierrot ou des Colombine en escale dans sa vie. Déposées afin d'être appréhendées comme un semblant d'Elle-même, ces étoffes de mailles distendues, trouvaille pour retrouvailles, instillaient à dessein maille par maille ces moments parmi les siens, trop rares pour ne pas s'empressement de les teindre les uns après les autres.

Incidentement, un masque s'était fixé. L'autocar avait arrêté sa course sur son point de chute dessiné sur l'axe routier. Elle reconnut le chemin de terre, battue aux vents sablés, un de ces greffons caillouteux perpendiculaires à ce galon noir balisé, véritable embarcadère vers l'unique canal d'asphalte qu'Elle avait à cheminer dans le second temps de son voyage. Son regard se ressaisit une dernière fois sur son miroir de fortune, au milieu duquel Elle tombait ses masques aux couleurs incertaines, bientôt désertées par son visage. Son sac à dos accroché à la main, Elle s'extirpa de sa place, déboucha dans l'étroit couloir qu'Elle savait arquer jusqu'à la sortie. Elle affronta, en progression serpentine, l'escalade horizontale par appui sur les repose-têtes, délicatement afin d'éviter le contact capillaire, inhalant les fumerolles discursives émanées des voyageurs appariés. En passant près de lui qui palabrait avec un vieil habitué à casquette de marin, Elle remercia le

chauffeur d'une inclinaison évasive de la tête à laquelle Elle n'attendit aucun signe en retour. Simultanément, par la baie frontale de l'autobus, elle aperçut celui inverse qui croisait sans ralentir, suivant sa route sans âme à débarquer, avant de s'engouffrer par la portière à double battant déjà scindée, dans l'évent métissé de sel et de gemme chauffé à blanc. Mise à bas de la barrière d'écorce, Elle entendit le glissement mécanique de la porte qui se réunifiait, reconstituant ainsi l'hermétisme du parcours. Dans un démarrage poussif, l'autocar repartit en expulsant un nuage cotonneux de gas-oil dont l'odeur mirifique s'estompa à la suite de son pot d'échappement. Puis, par acquit de conscience, Elle alla vérifier si les horaires de passage n'avaient pas été changés, de sorte à estimer le temps qu'Elle sera en mesure d'écouler. Calcul rapidement fait, c'était donc bien celui qui croisa, qui la ramènerait. Elle déplia son sac à dos, sortit son journal, vierge de toute lecture, tapi à l'intérieur. La journée passée, les nouvelles en furent d'autant moins fraîches ; Elle s'acquitta toute de même de certaines d'entre elles, mais préoccupée par la finalité de ce voyage, Elle se résolut à le jeter dans la poubelle proxime. Elle le regardait au fond de la caisse surélevée et faillit le reprendre avec Elle dans l'hypothèse ou plutôt dans la crainte, d'une énorme lassitude. Résolution prise, Elle l'abandonna.

Quoique marcher fût son affaire, Elle afficha avoir du mal à se mettre en route. Ce n'était pas tant le bout de chemin à faire que cette visite impromptue qui reculait sa mise en train. Plantée dans le silence éraillé d'un croassement familier d'une corneille, Elle se boudait en quelque sorte, et son sac à dos calé sur l'épaule, Elle tentait de se persuader de la bonne marche de sa démarche, d'aborder le sujet

épineux. Elle longea la bordure de macadam ourlée de sable terreux qui la séparait du sentier, et comme un funambule cent fois en recherche d'équilibre sur un plan hostile, Elle hésita à faire glisser un pied sur la césure de cette muraille de géants maladivement filiformes. Son regard, véloce dans le temps, fixait dans la direction de la maison, tranquillement isolée dans une poche cousue d'arbres, qu'Elle allait déranger, retourner par son arrivée. Hormis une monnaie sonnante et trébuchante, l'échange se convertirait en sable qui, en venant se déposer par surprise en son sein, allait opérer un dérèglement ronronnal. À la pensée provocante du pillage de son repli, Elle se mit en quête, barbare soudoyant un tribut à un passif mémoriel.

Défaite de la cacophonie des conversations à ciel ouvert de l'autocar, l'expression à claire voix du vent sous la voûte arboricole l'inoculait une nouvelle fois dans son monde premier. Au travers de cette étuve à l'odeur prenante d'une ribambelle de fougères encore incloses, agglutinées tout autour des troncs, ses pas feutrés, cadencés, rythmés par l'engourdissement qu'avaient enduré ses jambes durant le transport assis, crissaient sur le cordon arénicole. Dans une fraction, celui-ci se faufilait, disparaissant sous une couche de broussaille subversive, jamais en peine d'un élan de rebellions qu'avaient étouffé des décennies d'occupation, reconquérant petit à petit sa terre, brisant ainsi de son infréquentation, les ornières parallèles. Il réapparaissait ensuite, broyé en sentier caillouteux, ingérant l'idéal naturel qui suspendait toute communication praticable avec la voie principale.

Sa marche sur une portion moins périlleuse, son regard se laissa embarquer vers la cime pubère de ces arbres alignés au cordeau. Ils se plaquaient à

contre-jour dans le ciel longuement outremer de ces soirées pré estivales, sur lesquelles le ponant bigarrait de couleurs spectrales les nuages venus du grand large, signifiant de cette façon ostentatoire le beau temps de demain. Dans son coin, la lune falci-forme encore en sommeil attendait son tour, lassée de cette mise en scène clinquante jouée depuis la nuit des temps. De dos à l'horizon, le soleil encore ardent, par dessus son épaule, envoyait, filtrés avec application par le faîte des pins, des points coruscants, qu'écrasaient ses pas ce qui, il y avait longtemps maintenant, donnait l'illusion qu'il lui était possible de fouler la voix lactée, et ainsi, porter, selon ses humeurs, une chiquenaude aux toits des maisons de cette pinède, constellation de synapses chaumines protubérantes.

Son arrivée lui devint imminente à la sensation de liquéfaction sous ses semelles, et à l'évidence, de la raréfaction de la végétation par l'humus se retirant. L'approche du marais sablant absorbait son avancée, au pied de laquelle dégorgeait le danger du déséquilibre, à chaque pas presque englouti. En contrebas, s'apercevait la maison tendue de bois sectionné à l'endroit de son édification, implantée dans ce cul-de-sac, à cerce embroussaillée, reconstitué par le processus d'effacement du réseau forestier. Le chemin prenait fin et du haut de cette coque de sable à noeud gordien, il fallait se laisser emporter en inclinant son corps pour éviter la chute, ce qu'Elle fit par instinct, sur la pente douce qui s'achevait sur les vestiges des douves lamellées de la maison. Le claquement sourd de ses pas en bout de course signala aux occupants de la maison sa visite. De leur léthargie, sortit sa mère, le comité d'accueil était alors au complet et bien présent. Parce qu'Elle n'avait pas eu à parler au long de cette

journée, le mot de passe de bienséance le plus courant ne trouva, car le plus humain, le volume sonore nécessaire, et pour accéder à une émission correcte, par correction, dut s'y reprendre à deux fois. Enfin, il fusa se percutant sur une réponse je ne t'attendais pas.

Sur l'injonction du regard maternel, Elle prit soin d'ôter ses chaussures d'où fuyait une petite quantité de sable, puis franchit le seuil clair-obscur. La pénombre lui tomba sur les épaules et ses yeux confrontèrent une soudaine rareté de lumière, distillée par les volets entrebâillés pour le plus fort de la journée. Les fenêtres ouvertes lardaient le couloir de minces courants d'air épuré et leurs bruissements, captés par sa présence, s'insinuaient dans sa silhouette. La soif, accumulée durant le voyage, la dirigea avant toute chose vers l'évier, près duquel, sur la paillasse de granit noir, Elle s'empressa de prendre un verre qui séchait. Elle le plaça sous le bec du robinet qu'Elle ouvrit à peine tant la pression fut forte. L'eau jaillit dans le gobelet, après s'être écrasée sur le fond, rebondit prestement enroulée autour du cylindre en pyrex, déborda sur la main. Inversement, Elle actionna le robinet et observa qu'Elle ne s'était attribuée que la moitié du contenu, le plein qu'Elle estimait trop s'enfuyait vers la bonde de l'évier. Le verre porté jusqu'à sa bouche asséchée, des gouttes, en proportion de l'inclinaison, dégoulaient le long du bras, et en fin de ruissellement, allaient s'écraser de toute leur hauteur, en cascade, sur le sol. Elle but d'un trait l'eau glacée brûlant la gorge. Vide et essoufflée, Elle le reposa. Face à dos, le gong maternel cisela la minute, le lieu, instituant conséquemment la senne dans laquelle Elle allait se débattre, de deux sentences séchantes, Combien de temps restes-tu parmi nous? on

mange à sept heures, ici, en séquences contondantes. Appuyée sur le rebord de l'évier pour reprendre un souffle, Le temps que tu veux bien m'accorder, ne répondit-Elle pas, Je sais tout ça, en s'essuyant les mains sur son jeans après avoir regardé si une serviette ne se trouvait pas dans les environs, et personne près d'Elle pour lui en tendre une. Dans sa volte-face, Elle ne vit pas âme qui vive.

L'indifférence feinte, Elle s'éloigna du point d'eau et se dirigea vers l'escalier étroit, presque dérobé, qui l'emmenait vers un degré second. Sous les combles, la surface qui lui servait de chambre lors de ses visites fragmentait le couloir. La porte était fermée, les volets et la fenêtre aussi. Le froid y était établi, cloué tel un décor. A l'aveuglette, Elle posa son sac à dos. La fenêtre et les volets ouverts, un souffle chaud s'immisça, fit claquer la porte, les murs tremblèrent par la force de la secousse. Son regard balaya le volume mis à jour. Sur une chaise, les pulls qu'Elle était venue reprendre à la mémoire de cette maison y étaient jetés. Elle songea, en voyant le monticule de laine, que le stratagème contre son oubli avait été déjoué, puisque personne ne rentrait dans cet espace qui lui avait été initialisé. Elle aurait préféré les trouver, qui essaimés à tous les vents, qui démaillés, qui pelotés aux quatre coins de la maison, mais aucunement stockés, les uns imbriquant les autres. La mixtion froide chaude eut maille à partir à climatiser l'atmosphère viciée, empoussiérée de cette pièce lambrissée, afin de rendre la pause plus supportable dans ce puzzle de rondins. Elle s'allongea sur le lit, les bras en croix.

Elle descendit pour le dîner. Il était temps de se mettre à table, mais n'osa pas s'y installer sans être invitée. Sur le dessous de plat, trônait la soupière en faïence d'où, lascive, fumait une vapeur

odorante. Debout les mains dans les poches, Elle assistait passive à l'affairement de sa mère, attendant d'être priée de s'asseoir. Du fond de son songe, camouflé en face d'Elle, son visage de plusieurs années plus tard lui signifia ce consommé d'un regard interrogateur. Commensal de ce soir-là, son reflet, entité gémellaire et sororale, qui ne s'était jamais permis de cracher dans cette soupe servie depuis des générations, lui servait sur un plateau d'argent les ingrédients de cette vie où le non vue s'accommodait à toutes les sauces. Sa mère lui demanda son assiette qu'Elle refusa de lui tendre, Ici, on mange de la soupe, pour enfin rompre avec cette dépendance, Ce n'est pas de soupe dont j'ai besoin...il fait trop chaud, j'aurais l'impression de mastiquer du feu. Elle se versa à la place un grand verre d'eau qu'Elle avala en se synchronisant sur la cuillère à soupe portée à la bouche. Le liquide du verre s'évaporait plus rapidement que le liquide dans cette assiette, et l'eau ingurgitée commençait à corroder son estomac, faute d'aliments. Elle patienta, souhaitant très fort, que l'assiette ne se remplisse pas une seconde fois.

Le bruit de la cuillère cessa et donna le départ de la soupière que remplaça un plat, à la vue de la vapeur, aussi brûlant. Elle demanda si, dans la réserve, un légume n'avait pas subi l'épreuve de son feu dans la journée. Attends le dessert, celui-ci est froid. Devant la logique maternelle, Elle s'inclina, et pour ne pas jeter de l'huile sur ce feu, se leva de table, sortit griller une cigarette, moyen comme un autre de consommer du temps quand il y en a trop.

Elle écoutait ce silence. Chaque bouffée de nicotine lui permettait de souffler et la fumée et le désespoir d'une telle situation. Assise sur le banc qui jouxtait le mur de la salle à manger, Elle dégus-

tait une de ses cigarettes quotidiennes à défaut d'un légume froid. Comme chacune d'elles, celle-ci était prédestinée à une heure bien déterminée, mais les événements gustatifs avaient anticipé sa prise, en sorte qu'elle se destinât avant dessert et non plus après. Elle appuyait la tête contre le mur en se penchant pour écouter les deux femmes se dire mots. Rien ne pressentait l'arrivée d'une discussion fût-elle ordinaire ou d'un échange fût-il à monocorde, pas même le grondement lointain d'une joute verbale ne se laissait supposer. Son départ de la table n'avait soulevé aucune remarque de la part de ses éléments extérieurs mais combien intériorisés. Où demeurait-Elle pour eux ? Pour la première fois, Elle aurait voulu entrevoir ce qui circulait dans ces têtes, si toutefois émotion et sentiment se frayaient un passage et irriguaient leur être. Y avait-il eu de l'amour dans ces lieux ? Elle rougit à l'idée de cet énoncé trop impudique lorsqu'il s'agissait de ses proches ou de quiconque au demeurant. Elle baissa les yeux comme un enfant attendant beaucoup de réponses sans vraiment vouloir les entendre. En aucun cas, cela se saurait, tant de temps était passé dans ces murs.

Seul le bruit oxydé des couverts sur la faïence fendillée scandait andante le temps de ce repas. La comtoise avait elle aussi déserté le grand sablier hémophile en cessant toute activité métro-nome, et à l'exception d'un improbable coup du sort, plus personne ne relancerait le balancier. Bord à bord de la même table, l'entrelacs visuel d'une mère et de sa fille glissait sans jamais se tresser. Son mégot à la main, prêt à être jeté, ce qu'Elle se figurait lui donnait envie de pleurer. De colère ou de compassion ? Il lui était impossible de dériver une de ces réactions tensorielles, puissamment conforme en

vue de cette échappe de mutisme qu'alimentaient les circonstances. Aux portes de ce légitime refuge, se sentant interdite d'accès, Elle se serait bien vue mettre le feu au poudre, lançant feu sa cigarette sur la bure de leur peau, qui sait si elles n'auraient pas demandé un extincteur pour les sulfater de sa présence. Veux-tu du dessert ? apaisa ses ardeurs pyromanes, et son filtre finalement écrasé à terre, Elle revint à table et négocia, en regard de cette autre Elle-même, une grande part de dessert aigre de lait caillé. Au bout de sa ligne de mire, une paire d'iris au reflet sable de blason, qu'Elle s'appropriâ comme un trésor. Onyx soit qui mal y pense, Elle s'ensuit cleptomane.

De sa place, Elle suivait la soirée virer au doux. Les traces de lumière, que le soleil laissait derrière sa course, irisaient les vagues nuageuses d'incarnat. Avant que la nuit ne pleuve sa compacité et ses ombres, les rares animaux subsistant dans la forêt sortaient de leur réserve réfrigérée, que forlançait cette mise en veille systématique, exploitant à la chasse ces instants éphémères entre chienne et louve. Dans ce cycle de la parenthèse assoupissante, où tout semblait magique et concevable, mystérieux et accessible, le marchand de sable passait, tout endormant, et imbibaient l'air ambiant de l'inextinguible tentation de grignoter la dissemblance. Rancœurs, désamours, méfiances que cimentait en horizon la confiance à voix basse sur la dalle vulnérable du bien vouloir se révéler.

Du lointain sylvicole, un océan de chiendent assiégeait la maison et l'assaut de ses ondes venait lécher les murs jusqu'au toit. Par ces chaleurs quasi estivales, les courants humides des nuits fraîches fortifiaient la prolifération de la mauvaise herbe. Par-ci, par-là, poussaient des fleurs blanches en

ombelle et leur beauté singulière les préservait d'un arrachage sauvage. Lorsque la marée verte se repliait au jusant de la faux maternelle, Elle les regroupait en bouquet qu'Elle replantait dans un verre d'écume matinale recueillie dans la conque de ses mains. Le sable, démarré de son chiendent, s'infiltrait alors, insidieusement, dans la maison par chacune de ses indiscernables brèches. Il était partout et nulle part, seul le crissement étouffé sous les pas rappelait son omniprésence. Des amas sablonneux délimitaient chaque pièce, témoignage de l'indésirable réalité de la matière, que sa mère s'évertuait à chasser à grand coup de balai ; gestuelle de crécelle, méthodiquement hargneuse, contre la peste beige de cette vie ammophile. Le grand sablier du conte à rebours se déversait dans son antre et son impuissance à garrotter l'hémorragie de quartz décuplait ses enchaînements. Il fallait attendre la nouvelle marée pour prétendre au répit, mais entre le végétal et le minéral, son choix s'imposait ; au flux prochain, le sable nouveau transbordera les petites fleurs dans la maison.

Le soliloque maternel prenait fin sans se souvenir qu'il y avait eu un début ; ses éclats d'âme explosaient dans des ballons de baudruche que sa descendance en connivence laissait filer par absence d'implication. La lueur pâissante de l'éclipse de la mère mixait les cris qui s'éloignaient et les chuchotements de ces identiques qui se rapprochaient, assises au milieu du liseré minéral, épaule dans épaule, déclenchant par fusion l'étincelle d'un conciliabule. À la lumière crépusculaire du réverbère arborescent, les deux poupées de porcelaine s'animaient sur la même longueur d'onde qui déboulait au loin dans leurs yeux de sombre cristal. En connexion avec leur lieu commun, elles jouaient à tamiser le sable, à

le démunir du silex qui remontait en surface ; jeu, consistant, à empoigner le corps fluide doré, à ouvrir délicatement le tranchant de la main pour le récolter dans l'autre, ressassant ainsi jusqu'à amoindrir la quantité convenue initialement, ne gardant que les cristaux indésirables pour les repousser enfin vers la forêt. De ce jeu sauvage partagé la première fois, Elle en connaissait intimement la règle, qui n'en était pas une, d'une je qui n'en était pas une, basique histoire de s'immerger dans leur élément édulcoré. La matière traitée, leurs mains en circonvolution aplanissaient leur aire et sur ce parchemin ocre granulé, l'aînée, de ses mains expertes, calligramme une rose des sables dont la fragrance émollissante inonda la teneur d'un "dit moi" en filigrane.

La tombée de la nuit déliait les lignes des visages, échafaudait leurs ombres. L'attention de l'une se focalisa sur la voix, l'impalpable tessiture qu'Elle ignorait si pleinement grave, et qu'Elle imageait comme la tonalité d'un téléphone avant de faire son numéro. Il ne lui en fallait pas plus pour s'y accrocher quand, comme Elle, on aimait ces voix chaudes et sucrées, tendre bluesy caramel avec extase savourées.

Transcendé par les ténèbres renaissant, le vent derviche se levait et transportait dans sa danse le sable soulevé. Mystificateur, il détournait les paroles, effeuillées de la bouche, placardées sur les yeux. Elles durent se replier vers l'intérieur où, barricadées dans ce huis clos faussement étal, elles prirent place autour de la table. Les rafales caressaient les parois et s'interféraient par les nombreux interstices desquels, débordaient des filets de sable qui recouvraient, de plus en plus profondément, les dalles blanches et noires du socle. Sa semblable,

tout en parlant, calfeutrait de linges les fissures à sa portée. Plusieurs fois ainsi sans sourciller, elle se pliait à l'état des lieux, colmatait cet espace qu'elle n'aura jamais quitté. Elles se racontaient par le prisme d'un tesson de bouteille jeté depuis fort longtemps à la mer, opaque et sans détail, interjetant des silences, comme des cailloux, descellés au grès d'elles-mêmes. Dans cette intifada larvée, tirant en passant, le sens des mots sur le crible du consensus, elles ne voulaient ni l'une l'autre s'affronter, par lâcheté, grande largesse pour Elle-même, s'égratigner. Pourtant, les deux voix se rencontraient à mots couverts, s'attendant au tournant sémantique, contemplant l'agonie de l'autre pour lui redonner du souffle : Elle apprenait ses distances. La dénudation de son quant à soi en valait-elle la chandelle, à la lumière blafarde de laquelle Elle explorait, l'index sur la bouche, les anfractuosités d'âme éteinte. L'eau aseptisante croupie dans les excavations chahutées forçait le barrage de son canal lacrymal, jaillissant d'un trop plein longtemps contenu dans les bas-fonds du puit essentiel. Elle hydratait ses dits, qui resteraient momentanément non, lorsque ceux-ci s'asséchaient. Malgré le raffut du silence en éveil, des maux parvenaient à s'inscrire dans la grande arène de la mémoire.

Dans sa phase de réveil, le jour entamait son chapelet d'heures, et déjà dans sa constance, le soleil bossait fort, s'adonnant à la distribution sur son visage de quelques rayons, confirmant le présage prononcé du ciel d'hier. L'oeil du cyclone avait larmoyé tard dans la nuit, ce qui brouilla son sommeil, essuyant ainsi d'un revers de la main un repos supposé. La vie effectivement là dans ce qu'elle a de plus accrocheur, Elle se décida à sortir de ses draps, nue comme un ver. Sa décence caractérisée l'affubla

légèrement d'effets suffisants, adéquats à cette chaleur qui s'avérerait, et descendit. Au centre du corridor encore épargné par le soleil matinal, Elle chercha discrètement les traces du passage nocturne. Rien de sûr ne lui sauta aux yeux et sa quête s'en implosa déréelle, tout juste impressionnée dans son antre intérieur. En vérité, la tempête avait passé son chemin et dans son ciel de traîne, seule sa mère apparaissait, assise, ses mains fanées, marbrées de bruns en étai de cire sur sa tête chenue, délavée au déluge de la solitude, devant une tasse de café noir, pareille à la veille, le pouvoir irrémédiablement disloqué de se lever autrement, que corsetaient de hardes empesées toutes ces années zéros, fossilisant l'inacceptable réalité. Sans crier gare, à la vision que réfractait ce cou rompu par le vortex d'une danse macabre au bras du vide, Salomé confondue aux pensées de résine arborisées, se superposa l'image lointainement absente d'un père.

Au clair de cette ombre, ma mère bien-aimée, prête-moi vos dires, pour écrire mes maux, ma chandelle vacille et je n'ai pas de feu, ouvre-moi ta porte, pour l'amour de moi.

Cette comptine détournée de son enfance, chœur de la resurgie, l'installa, sans ménagement, sur l'écueil d'une réaction dont Elle ne savait comment s'éloigner et exhuma sans peine, ainsi adhéree à la ronde, le portrait, sanguine exsangue de signature et d'origine, épingle au manteau de la cheminée. En effigie empourprée de cendres, redéfinie de sfumatos délétères, il statuait sur l'âtre dans l'au-delà de ce visage en pause, trempé dans le baume morbide du culte, aux prunelles esquissées exagérément rougies de relents d'encens. En pose dans le trumeau, cette icône croquée à grands coups imparfaits de traits coagulés faisait office, lorsque, quel-

ques fois arrivée en bout de course, claudicante dans sa création, Elle allait cliquer sur l'angle putréfié de cette quadrature depuis de si longs temps rabotée, piocher sur le registre de gênes en perdition de sa facture. Le soubassement de l'objet de cette campagne, le miroir, épïcentre du reflet, était l'unique dans ces murs, au-dessous duquel tonnait la plaque de tain, cloqué par les secousses des flambées hivernales et d'où, par endroit, de fines particules miroitantes crevaient. Un simple déplacement aurait suffi à sa préservation, volonté première qui n'avait jamais germé dans l'écorce du logis.

Le regard acier de sa mère la recentra sur cet instant-là en roulant sur son accoutrement inexistant telle une pointe de diamant coupant une glace en deux. Malgré le vrac dans sa tête, la gêne arriva à déchirer son échine et saisit qu'Elle aurait dû se couvrir d'un morceau de fripe, consciemment laissé tombé au réveil de ce matin émergent. Quelque chose qui aurait caché ses jambes. Sa mère lui montra que du café était préparé, ce qui dissipa toute interrogation quant au choix du morceau, tout état de conditionnel sur la part à dissimuler.

Munie de sa tasse, Elle rejoignit le banc où Elle retrouva sa boîte d'allumettes et son paquet de cigarettes, agents de pacotille aux menottes rassurantes, qu'Elle avait laissées hier. Dans son dos, le balai de crin de sa mère à cran étrillait le dallage de ce sable en lest encombrant. En virtuose de ce ramassis organisé de brindilles, elle expulsait la concrétion brésillée hors de sa nacelle, qu'elle voyait d'osier qu'Elle entrevoyait de plomb. Par rotation, des embruns poudreux plus légers que l'air se suspendaient en nue insaisissable à la merci d'un courant ; une nuée de dunes croissantes fondaient à leurs climax. La Sisyphe des sables écopait son ra-

deau afin qu'il se tînt un jour de plus, sans s'interroger si cette scorie voilerait la face de sa jeune fille, mise à ban. La substance de cette application se nébulisait en poudre d'escampette qui, sous la pléthore de coups, devint effervescente et ce contact rapproché avec la chair conditionna le réflexe de déguerpir. Soufflée, Elle prit ses clics et cette claque, se mit hors de là, et assise en boule dans sa bulle, but la tasse. Sans être franchement étonnée, la gorgée répandit l'amertume qui donna le ton dans le là d'une grimace ; de dégoût, Elle renversa le café qui fila entre les pattes, comme des globules de mercure, pour se resserrer au hasard d'une vasque improvisée en pied de sable aux remous statiques. La potion maléfique ramassée recomposa alors son reflet vitriolé. Elle sortit une allumette de sa boîte, frotta le phosphore sur le grattoir et, sans en attendre la flamme, transperça la flache visqueuse. Noyée, la bûchette s'éteignit sur les champs d'où s'étira une fumée glauque. C'est bien la seule chose qui peut encore naître d'elle se dit l'Oedipe éborgné à la volute, rebouchant de la plante du pied la mare au diable caféiné.

Elle descendit fuyante du vaisseau fantôme, divaguant ivre de substrats reniflés sur le rail de sa route abyssale. Un appel d'air compulsif s'arc-bouta en passerelle sertie de rocailles, caillebotis d'origami, main courante prétendue vers l'archipel surligné de stances maraîchères où, en oriflamme, flottait la silhouette de l'ainée. Allouvie, Elle alla laper un bol d'air frais auprès de ce mirage, fumigation nouvellement prescrite pour humeurs chiffonnées, déposer ses lèvres de corail sur cet arpent usurpé au sable, glané à la forêt, confiné à son aune. Cette terra incognita aux plates-bandes de paperolles éployées exsudait par ses pores les derniers phrasés de rosée

dont le parfum capiteux perlait sur ses nerfs à vif. En pelote, des mouchérons virevoltaient par essaims par-ci, par-là, au-dessus des primeurs en versets, florilège exquis en buttes terreautées pour cornée d'abondance en demande. Dans son jardin secrètement griffé sur domaine public, elle se penchait genou à terre sur les nervures matricielles avec son sécateur et son panier, à la recherche des maturations de la nuitée et dans ce calme monacal, épuré, seul le bruit de la cisaille recourbée agissait. À flanc de récifs frangés de balustres, Elle gîta à la vitesse d'un regard sur le sourire pastel de son aînée, à la frontière duquel, à tombeau ouvert, Elle se revigora.

À la périphérie de ce champs des possibles, tous ses sens furent colonisés et la main dans ce sac de perspective restreinte, son imaginaire concentrait l'infini de ce temps qui, jeté en pâture, fermentait au sein des longueurs et langueurs de ce périmètre ex nihilo. Sollicitée, Elle s'exila dans ce recueil, faisant sauter le verrou de cette écluse, s'approchant sans retenue vers son égale de quelques années avancées, dont les doigts suivaient à la lettre, sans ânonner, la constitution tacite qui l'inféodait à ce sort édicté par la coutume. À rase-mottes, elle longea ce massif à la disposition planifiée, sans marge de hasard au vent des quatre-saisons, et sur le parvis de ce vie-à-vie journalier de peau à terre, éradiquant les métastases sournoises et fantasques de sable, sans égard ni regard de la parentèle, ricocha à fond de cale le vertige de cette solitude à ciel ouvert. En commerce avec ce fond, elle l'avait transplanté en vie in situ sur l'architrave de son moi ce qui, au creux de cette induction, sacralisa en Elle ces rangées végétales de fanes à foison. Mille et une feuilles massicotées, s'abstenant de ratisser large, elle se contentait de ce qu'elle trouvait - sans mesure - Elle l'a trouvée tou-

chante aux contours de cette échappée belle, ne pouvait se déprendre de ces yeux en aile et se fondant incognito ainsi dans sa chair, Elle fit sienne cette terre comme un passager clandestin sur les eaux pacifiques de l'ailleurs. Abordée par cette équation à deux inconnues qui s'aimaient, Elle se raccrocha à fleur de vide sur le ravissant lustré de son épaule qu'une chemise à manches enlevées découvrait.

En vol plané au-dessus de ce pôle d'attraction pour papille en goguette, son regard magnétisé piqua sur le délicat vélin de ce demi dos semé de grains de son. En vrille dans l'oeil d'une turbulence, un res-sentiment de censure la déboussola et, d'un battement de cils, Elle retarda l'approche vers ce microcosme clapotant contre une des lignes de flottaison de ce havre pommelé, à coup de raz de terre, de frondaison haute d'un pied.

Accroupie, ramassée menton reposé sur genou, ... en position originelle de la Pangée réenglobée, restituée en diaporama de mal lotis, dérive des contrées lointaines, si proches quand se découpe le monde en quart comme en tiers ; déclic cardio-sensible à la focale de l'apparente facilité, démultipliée au télé subjectif, à résister à la pesanteur avec pour seule godille la grâce rétive au fatalisme ... en nage, elle écumait les brumes de son fragile lopin ... L'enfant, qu'elle n'avait jamais fait exister, balafrait de ses limbes sa nuque, se calait dans son dos et glissait sur ses flancs, ... jeunes pousses ébènes au ventre exorbité de pollen venu du nord, pétioles nappés d'appétit tactile aux cals d'or et d'argent débarqués de l'ouest, os de seiches congelées pour futur sous grillage tissulaire ... bivouaquait-il dans ces tranchées floquées ? En contact avec ces planches, elle s'escrimait à défolio-

ter son coin de terre, semblait-elle en extraire, à la fois, l'interminable ombilic d'une vie en déshérence.

La tête dans les nuages, aux trousses de son étoile du matin, Elle amorçait un virage au-dedans de ce for extérieur, au son étrange d'une corne de brume guidant un phare aveugle. Au coeur de cette rose des vents, s'ouvrant tel un bouton indéhiscant sur un air de chlorophylle, sa semblable vers Elle lofa et, dans un effet de serre de lianes embrassées, la promit à l'accueil. Son chapeau de paille tressé jonchait son visage de tâches de lumière, fugitives paillettes de pâleur lunaire, nidifiait son regard couleur nuit d'ancre dessiné d'un épais trait de crayon de soleil, anse de ce vase clos doré de lacs d'amour à la brisure ignorée ravaudée d'un filament d'écoute. Compagne siamoise aux griffes rétractées, Elle se cabrait à se proposer car, novice en cette matière de vivres, Elle se serait exhibée sans aise ; mais au goût curieux que pressentaient ces instants arables, Elle lui avoua implicite qu'Elle n'était pas contre. Se confronter à ces feuilles in fine mâchait dans un commun dénominateur une greffe à leurs elles unanimes, dont un bec verseur liquéfiait une vase communicative dans le soliflore de sel, mise en bouche, du pré-texte lampant des arcanes de l'apprends moi.

Raconte-moi, invoquait-Elle en ego majuscule, écho lierre de cette alcôve enfumée d'alchimie fruite de mains laborieuses à l'heure sonnante du festin. Hors champ, grimoire lu de tête, elle la poussait dans sa noria à paroles par des directives d'outils, émondées de toute complexité, et sous sa coupe, Elle calquait ses gestes, happée par les aubes de ce creuset. En contre-plongée, Elle détaillait ce présent personnage qui lui collait à la peau comme l'ombre adventice d'Elle-même, et qu'Elle dévidait

d'un fait à l'autre lorsqu'elle mettait à l'index l'essentiel destiné à la manne. À flanc de sa chemise, éblouie par ce tissu arachnéen, par ces sourires railleurs quand Elle emmêlait ses doigts gourds, distraite par la saynète, Elle se prenait à ce je bifide en apprenti d'une autre déréalisée en minuscule. En charge d'une outre tuméfiée de mânes qu'elle épreignait, elle dispersait une gaze aqueuse qui, coulée d'une source en survivance, onduait par une sarabande de fine pluie sur les rayons de ce palude panifié. Sous cette bruine amniotique tombée à poings nommés d'un désert fertile, voûtée dans cet incubateur de buvard, transe-versée de rigoles au long cours en danger de vague à larmes, Elle chavirait sujette sans rien savoir de l'autrement.

Antipodes ... non-retour ... perte de connaissances ... épilogue en collapse sur les inédits contrepoints, marque in-visible corbeille de miel entre elles pré-visible hiatus, elles refermaient ce matin à double tour pour, bogue verrouillée intra-muros posée à nouveau pour re-nouvelle jusqu'à proche lointaine, reprendre inversement le schème indifférent, a-rimées à l'entendement de cette énigme récoltée. Elles filèrent ; quittant ce carré de soi qu'Elle avait mis sur soie, chiné d'un goût pers pris en écharpe de vers rampants, grouillants en Minerve jusqu'au cortex, ainsi que ce re-vêtement de compost où s'étaient commises ses paumes héliotropes d'artisane mise à l'amende. Alors que prenait voie ce convoi torpide, leurs phalanges extradados, tout ensemble anoblies, saisirent une de ces envoûtantes imageries de quelques livres, collectées en gerbe de phylactères qu'elles, à tour de rôle, crevèrent à la croque au mors ... Chair informulée prenant voix frissonnante dans une dentelle dit fuse, morsure

mise en oeuvre sur l'email de ces rêveries éventrées, énervées, écoeurées.

En joue du gîte, des langues de sable se figuraient en filandres adipeuses qui, suivant leur avance chaloupée, rognait leurs elles sens dessus dessous. À cette latitude, l'interface de fluide refermait leurs pas, effaçant leur passage pour détourner le brisant lynché par le contre-courant d'où s'essorait l'immobilisme. Là, se postait sa mère, en son seuil, inchangée ; fontaine fuligineuse dispensant, en perfusion, son poison rhésus tutélaire d'un aiguillon sous-cutané au travers de laquelle, d'un point d'accroche, Elle sentait se glacer des entrées maritimes, descendantes comme un mur, profilant un changement de marais ophtalmique, se peaufiner en intra vénéneuse. Près de cette source d'inspiration à l'air de rien, Elle souffla des sensations ductiles vers le bout de ses ailes naissantes qui, achoppant sur cette pierre angulaire, dans la veine de sa refonte, la tailladèrent à coup de coeur philosophale, prenant le biais d'interrompre le contact visuel de cette mine. Très en veine de calmer le je, détecteur de ses désordres, révoltée par l'ardeur de ce vide, Elle lâchait prise sachant qu'Elle reviendra y plonger ses plumes car, pour rendre conte et le régler, se remettre en je, replacer le conteur à zéro seront la paix à payer. Baguée de doute en acier trempé, hésitation en bracelets superposés, sincérité soulevée à bras le corps, sa main velouterait, sans blague, la friction d'une fiction de parure, au tic tac toqué de son horloge interne de gousset. Fragile dans ses os de verre, son squelette, calcifié d'un besoin de vérité pulsée par le curseur de mise au point, fléchait un message subliminal, intrinsèque, imputrescible, orgueilleusement indécomposable. Et de son regard à jamais vairon, sa propension obscure vers le dégoût allait

se décliner au temps, qui lui avait été imparti, d'une obstination aveuglante à se démontrer tel qu'Elle exister. Pieds et points liés à ce fumeux trinôme, se déclencha une onde de clash, phagocytas les sanglots hydrophobes ; tournant les talons, Elle botta sa peine en touche de la distanciation, déjetait la ligne d'horizon de cette voix sans issue.

Déplaçable horizon à un jet d'encre, arc-en-cieux bandés et carquois emplis d'alphabets, phasme endormi au bout des pennes du Char : Qu'est-ce-que nous réfractons ? Les ailes que nous n'avons pas.

Temps mort comme un après-midi stagnant dans un réservoir de sieste, barricadé dans sa coquille d'échardes ignifugée, le corps du logis s'était enclos derrière ses persiennes, par une desquelles, paupières mi-closes, Elle lisait la canicule, porte-plume d'Hypnos, épanchant une chaux de silence d'une graphie indomptable au pied de la lettre de son isolement. Elle repliée au cran végétatif, allongée sur la zone carrelée du couloir, tapis de glace à couleur paradoxale, Elle prêtait l'oreille à cette parole inactivée de mélancolie haranguée, porte-voix de Thanatos qui, au sortir de cette crémation sans feu, enfièvait cet instant d'une sombre étamine. Axe désordonné où se pointait un zéro de moral, vecteur d'angoisse s'accélérait sur cette période où, tourne-boulée, Elle perdait pied malgré son regard face-et-cieux. Déprime abord, le hors de soi incarcéré émoussait son envergure en souffrance, piégée sous sa membrane racornie, panique à ses bords, son armature duvetée se lézardait en réflexion à fragmentation ; abattue, appesantie par les retombées, sapée par les pales de sa machination intérieure, Elle se maintenait, cependant, aux aguets de ses forces vives jetées à la face de cette détresse excessive. Lutte éprouvante à corps perdu, incarnée aile

contre Elle décharnée, sous son écorce en agression, Elle se précipitait dans ce chant de bataille dont l'harmonie désertée réactivait l'apesanteur de ce vertige hallucinant. Foi en aile en démission, Elle bravait la défaite en coudée franche, adhéree à l'irrésistible abandon, alentours fantasmagoriques de son Elle en allée, par lequel Elle se mettait aux arrêts, séduite, enchantée par l'acte qui achèverait sa représentation ; sur la ligne de front de cet épisode extrême, de rôles Elle s'enrôlait, contre l'arabesque sensitive de ce corps à corps en cérémonie d'épousailles secrètes, crâne Elle s'écrasait. Sa tempe réfléchissait sa caisse éco graphe de résonance en déraison tambourinante, incrédulité envenimante de grisaille le mille de la cible palpitante. À pas de loup sans son masque, animalité a maxima, Elle se refaisait cellule après cellule, mitose d'histoire sans parole de laquelle, sans défausse à ce je homonymique, Elle lançait son autre en jeu, je en une autre. Sa tête sur le billot de hêtre en débit de hache pour faire être de tout copeau, en cours d'exécution au fond sans espoir de grâce, sabre au clair dans la bourbe d'une montagne russe, à la roulette Elle se jouait, barillet crédité d'une chance. Balle de plomb dans l'Elle, impaire gagnante et passe à trépas, l'index comprima la détente ; projectile en projection de l'autre côté de la pile, bruit blanc pour piqûre à vif dont Elle épongeait le rouge sang tout en lissant avec violence ses rémiges pour signer son arrêt de mort. Dans la tiraille de cette enceinte décidée à rester fermée, Elle vampirisait sa propre essence, et du haut de sa potence, absorbée par ce je de hasard, sa raison tanguait qu'Aile, endolorie, mit en somme.

Ecobuée sur le terrain vague terrassé par ce vent divin au souffle assoupi, une larve incréée fendait à coup de rein l'enveloppe nécrosée, avatar bâ-

tard desquamé à l'arme d'un contretemps, incisant l'envol silencieux de l'unité retrouvée à l'heure dite du rendez-vous, hors de l'eau delà. Afin de se profiler à l'expédition déterminée du faire naître, n'être ce qu'Elle était, sans en faire part, au soleil de ses années lumière. Sans autre forme de procès, feux croisés ripolinant son reflet bistré d'éclats linéaires que boursoflait la courbe au lavis de sa mémoire contaminée, de mots de coeur en coup de gueule de bois sans son langage, Elle louvoyait sur la palette de l'avant exfoliée du feuillet de l'esprit en fuite. Bille en tête, sa pensée mosaïque maraudait sur le répertoire protéiforme de ses rêves noirs et blancs, samplant des visages en foule anonymes à l'amorphe morpho illogique sur fond sonar sonnante Babel. Point de barre dans l'aide mémoire, appel à la rescousse au plus faible du volume, effets de manche retroussée, la machinerie de la vie remise en marche échantillonnait sur la carte mère l'émanation d'une impression qu'Elle soumettait à sa mise en senne matie de réverbération. Aux trois coups d'épée dans l'eau, en lever de rideau, un hurlement de mélasse, dont la fréquence en boucle s'entrecoupaient de haut-le-coeur, intima les renvois, en lettres capitales, de la peine imprononçable :

RE-BIFFE TOI, TRACE MOI.

La Voix nourricière grave et ronde fuguait sur la portée des cinq sens en clé de bon sens,

Sur sa face Bée, le paravent de ses yeux suturés couvrait la flammèche vocale.

Au fil à plomb dans la bricole, Elle orchestrait du chef l'étrave de l'artifice.

Sans modèle pour ses rêves bâtisseurs, Elle entonnait sa rétrograde immersion, contre vent et marais.

Transie du froid de l'endormissement, En bouclier de ses globes oculaires pendus à la nuit diamantine, de ses pupilles sans nation sur l'orbite aux mille et une composantes où grondait la Lueur saphir, Elle se recroquevilla la courtine de ses cheveux, qui coulissait le long de son front, protégeait la ruine polychromée de cette braise inspirée au Dehors, pour qu'elle ne se surexpose au grand jour, ne se solarise du grand saut. au crépuscule de ses brouillards, De son insondable exil, une caresse tutoyait le rivage de son visage, aimantait de sa légèreté ses paupières, lorsque s'entrouvrant, pleuraient le mince filet de lumière du sanglot long du tourment. Elle entortilla sa peau tendre et lactescente

De son belvédère, la fossoyeuse du songe susurrant, dans un tour de main, cette aînée persona grata incertaine qui, à coup de cils sans prise de bec, déchiquetait la toile ogresse du vide oppressant. Mourir État de révolution avancée, poussière de décomposition reconstructrice rétablissant la symétrie de ce corps qu'Elle réintérait doucement, et devenir au beau milieu du passage à vide, buvait à la source l'élixir sapide du Verbe qui la pousserait sur une bouffée délicieuse vers le large, dans sa réalité. D'une inflexion des pattes, en début de piste pour la Terre céleste, ses ailes dilatées, étoffées de son être l'envolèrent dans un claquement anguleux murmurant des piaulements brefs, nasillards, étoilant de cris d'effraie le silence idéal. Mourir et devenir. Sur la banquise de sable tombaient les gouttes de feu du lance-flammes astral vers lequel, Elle consuma ce dernier regard nuage pour s'étranger de

ce ventre en terre de défaillance, de ce sein sépulcre. Mourir pour devenir Le lit d'ombre, précipité de cellules mortes, formule secrète de l'encre empathique, s'effaça aussitôt, dissout par son battement d'Elle. Structure cartilagineuse, Elle ne s'érigait plus seule ; vulnérable, Elle n'était point maître à ses bords.

Créature in-née, verticalité chancelante, aplomb orientable à souhait, dévisageant l'aire de faïence où Elle resta sur le carreau, ressortie de la crise en ressort grisé et, sans criser à coeur battant, battant pavillon hérissé d'échardes, Elle s'innerva dans la gaine d'aération de la cage d'escalier, thorax en cage qui fractionnait la maison.

Transfert en amont pour se soustraire de l'aval de ses origines au repos sur ce plan, s'exclure du plain-pied pour s'élever un cran plus haut, Elle s'aborda dans un état second pour étage second. Agrippée à la corde sensible, pèlerin en botte de sept lieues dans son champ d'investigation, ses foulées dans son refoulé soupiraient sous les lames des marches, cantonnant sa progression dans cette passe de bois.

Carte blanche en main, invitée chez l'Inconnue, Elle talonnait son hôte providentiel, séance tenante sur ses cannes blanches, appliquée à ne pas trébucher sur les contremarches de cette direction aux degrés subjectifs.

Par palier d'insertion dans l'univers invisible, la plume serve, prise à partie par la bête en Aile, sur Elle libellait le murmure du parler fort, cramponnant, par point de concentration, sa constitution vacante à cet inconcevable instant.

Du coin de l'oeil, Elle traquait le mystère de l'antichambre de son désordre, dont l'embrasure embrasée rougeoyait l'énumération du passage à

question. En proie à l'existence, d'indices immatériels en preuves discutables par lesquels était tenté le tout pour l'unité, Elle percutait son intime déconnexion sur des vibrations nouvelles du tréfonds du Haut parleur, qu'Elle choqua sur cette porte au bas de là.

Nocher égarée au clair-obscur d'une eau-forte, chahutée entre vague et creux de l'aube inaccessible, dans un esquif voguant sur l'haut de la nuit déserte, l'enfant inattendue du nuage et de la source arriva à la Marche où, matérialisée de cadavres incandescents de Narcisses mortifiés, sourdait l'aurore boréale.

À angle mort du palier d'impression, au jour d'huis balisé d'ouverture confisquée, communiquait le couloir dont la distance inestimable, à pas solitaires quantifiée, proliférait vers une issue improbable. Ecartelée sur le fil rouge des points de ralliement, Elle s'abymait à ce flot de lambrissures, se faux-filant sans en découdre dans la re-connaissance de cette travée gauchie de son reflet blanc. Sur les pans, le trompe-l'oeil en dégradé de vrai-fuyant bernait son émoi dans le moi d'où, dans un commun désaccord, se délinéait la fresque efflorescente de ses bouquets d'interdits, placardant son coeur à l'ouvrage aux interstices des frises du savoir-être.

De son quartier maître, sa psyché, en porte-parole du monde englouti, œuvrait une dernière tentative d'échapper à ces huis clos, se mutilant ainsi du pacte avec Aile-même, mais l'aiglon, en nou-nou de l'allant, bloqua la machine arrière puis, la configura en naufragée du trente-sixième dessous.

À son corps défendant sur la forge de la mise au faire, la bipède traquée se donnait de grands airs, forcée, Elle craquait sous le martelage de pixels ravagés de la rétro projection. Dans la salle

des pas perdus de son palais, convoquée au bal des affres, la va-nu-pieds aux semelles d'argile saignait de balafres le plancher impur, instable. Sur cette valse emportée de portes à poignée dérobée qu'Elle retardait d'empoigner, penes et gâches tombaient, malgré Elle, sous l'empire de fouilles acides.

Etrangère à son corps, se dessaisissant de sa légion de serrures rouillées, Elle dé - penne - alisait son être en gâche - is.

Sous les combles, confusion multiple dans cette galerie se crayonnant de chambranles floutés, à son comble, sa superbe basculait dans le dédale crucial de sa conscience échinée, écervelée, mise en examen. En mauvaise posture dans l'imposture de la mémoire, Elle redressait la barre de mots de façade, réflexion faite sur l'histoire de l'entrevue plus vrai que nature, synthèse en images ivoirines marouflée sur cette marqueterie en porte à faux.

En regard de cette tranche d'assemblage enténébrée qu'Elle manœuvrait hors de ses gonds, des syllabes de lave s'écaillaient d'un lac d'huile, surface anxigène préfaçant l'ailleurs clivé, l'ici étagé.

Maître d'œuvre investi du voyage interfeuillaire, l'équipage des revenants, burinés aux terres illusoirs de l'oubli, haubanait le silence bavard de leurs haillons en plumetis, solide à leur grève de la fin, en piquets captifs du territoire expiatoire. Sur le quai du port de détache, remontaient les filets de voix et les nasses de l'outre ciel du mental, sur l'établi de l'état des lieux se démontraient leurs langues tenaillées, dégorgeant une nappe de chroniques décalées.

À contre voix, l'aînée des ombres, cerveau de la migration, dodelinant au pas de l'oie ... sauvage dans son ego système, jalonnait les divisions du Vide vivant. Se jetant du cadre infernal dans un

froissement d'Elle, son aile en ressources se hasar-
dait au travers du pays sans chemin, en cavalier seul
devant les contemplations de son camp retranché
réduit à s'ouvrir.

Sous la cloche bleue cryogène de l'azur, clo-
chardisée à pied d'oeuvre en partance pour la mois-
son de lunaisons concassées, la nomade du vocable
emboîtait le pas du sujet sédentaire. De sa vigie, une
file indienne d'esprits retrouvés se satellisait ; sil-
lonnant le terrain de je, journalière en mission sous
un climat d'abstraction, Elle glanait pierre à pierre,
combinant l'édifice à yeux ouverts à une carrière de
sédiment à ciel brouillé. Sur le fil à haute tension de
l'horizon s'articulait la funambule, figurine déroutée
par une traînée d'objets perdus, consignée sur le
rocher, deus ex machina, d'un dépassement de cap.

Matière première en cours d'adaptation de
valeur ajoutée, Elle intégrait la cabine de démon-
tage, en peau de travailleur déchu de l'usine à amné-
sie, Elle délocalisait sa production de chaînes. Ma-
chine à vapeurs, l'affect infecté affecté à la loupe,
intermittent des spectres en contrat avec les heures
sombres, vampirisait le je. L'espace de ce maître
cube, aux cloisons de papier carbone, refroidi à
pierre fendre, broyait le noir que la croisée, d'une
diagonale flavescente, déchira, éclaboussant le mur
d'en face. Dans ce bloc dégarni, un souffle, d'une
magnitude inconsciente sur l'échelle de l'inquiétude,
interfolia une lucarne d'où détalait l'obsédant et vo-
lage attelage d'un je de l'ego. Épreuve-fleuve de
devinettes sur divin divan, cocktail Molotov sur
canapé, son regard dégoupillait le secret Ordonnan-
cement.

Halte transitoire de pensées itinérantes, sur
le banc de touche Elle cassait sa croûte ; la course
contre la mire dépistant le terrain d'entente, il s'agis-

sait de se faire violence pour s'avouer, de sortir de sa réserve sans se disqualifier. D'un déversement nauséabond de prêche dans sa paroisse, Elle se grima ; artiste tour à tour sans visage ou sans nom, Elle décantait l'interprétation où l'Autre en invention, en superposition de suppositions, s'incrustait sur cette pièce aveugle. Continent de l'Aile déployée à la nuit quand Elle employée au nuancier de ses jours, la chambre noire du négatif renversé actualisait un temps de pose ; à cette heure de dépossession, la chambre d'ego se tapissait de la partie prenante du devenant.

Aile engagée dans son point de chute, la porte claqua sur ce nid floconneux où en nue cotonneuse Elle s'envolait.

Camera obscura, le reflux de lux déportait le dit dans la vague intra muros. Corps en sueur, Elle s'exposa au laboratoire substantiel, objectiva le développement de son film sensible sur une photomaton, garde du corps de son image altérée. Cru pour penser ses plaies, sauvage pour damer ses drames, l'éclairage de cette cellule, détentrice de son vécu battant de l'aile, la capturait dans un bain de révélation.

Du beffroi de l'effroi, une prise de contacts dispersait le cours de son monde qu'encaissait un paysage lunaire, de la tour de guet s'ouvrit une fenêtre de laquelle Elle lança une ligne pour apprivoiser l'Animale à l'Elle coupée ; surprise par l'impact, une fonte des glaces, qu'Elle ne pouvait guère endiguer, mettait en péril la demeure des retenues. Au bord du fleuve du temps, le chemin de halage desservait les claires plages, baignées de blondes lueurs, où les muses amusées par l'écrit étouffé des cris refuges, subterfuge à la réalité, draguaient les sables réten-teurs de l'imaginaire beauté. En sollicitude de soli-

tude, ses vies parallèles dégénérées de lassitude l'ancraient au lit de courant, l'énergie du désespoir la recouvrant d'une couverture de survie quand les tourbillons s'acharnaient autour de son corps afin qu'il ne leur échappe. Au loin sur la lande fourmillant de fêlures, s'apercevaient masque et plume en garde pour un duel d'enfer couvé d'Aile en Elle, sur le point de croiser le faire.

Venu de l'étage en dessous, un bruit caverneux prenait acte dans ce silence spectaculaire qu'Elle, dans sa somnolence indocile mitoyenne avec la chaleur givrante, assimila aussitôt comme une porte de vent giflée, contreplaqué de condensation, fouettant l'omniprésent passé. Ivre du songe de la pêcheuse de brume, Elle passa outre l'interdite ouverture, chaparda le maniement de la poignée originelle, tituba de l'inutile désert vers le nulle part balisé de pins calcinés au mille ombres vagissantes.

Irruption voltaïque papillonnant dans ce vide inactinique, Aile-même - pensée inter-sidérée errante comme une âme en peine - rasant la caillasse de l'aventure humaine, siégeait en son état sur ce qui fut passé. Survoltée, révoltée d'en prendre pour son grade, piqué planté dans sa paillasse de désolation, Elle convoquait le plus profond de soi à l'auto-dafé des vade-mecum du faire comme, allumait le bûcher des réticences, d'un regard provoquait son fantôme, symptôme qu'Elle se savait condenser en Aile.

Intrigant ce sable, Démon démonté, qui faisait couler beaucoup d'encre, hors bord des pierrées veineuses du plancher. De voix de couloir lorgnant les fondations, se gargarisant d'immondices, Elle tympanisait ses contours saumâtres et allusifs. Concentrée dans l'encrier de Pandore, l'écriture en blues marine partait au cimetière des maux, mots

tombés au chant d'honneur où la lente dégradation s'idéalisait à l'extrême. À cette station de détestation attendant la rame suivante, Elle recyclait le rebut ; ravis de l'avis de déchéance sous ses cheveux en bataille, les rats n'abandonnaient pas le navire. Enfoui dans la crypte, le chancre du chancre, cancrelat de cette encre-là, se carapatait de ses pattes de mouche sur le pense-Bête, disciplinant la Belle sous le toit dormant aux allers et venues de ce cafard cherchant ripaille dans les entailles.

L'arme soeur d'une épaule ou la console du je, sans titre attiré, s'attirait vers l'À tire d'Elle au bureau des peurs, la trousse de secours cunéiforme sans se rendre compte sortait du bagage à main, se dédouanant de toute faute, passe-port pour la route de la soie en soi.

Écriture trafiquante d'Héroïne et d'hÉros, braconnière à la boule à zéro, terroriste d'horizon tout tracé - Lecture de lit délit de mineure sur le sol majeur de la page gribouillée par majeurs pointés, ce système binaire mettait en branle l'échange trompeur de ce marché de dupe, spéculant sur le durable développement. Au règne animal label déposé, Elle y apposait son veto, décomposée par la voix du trait qu'Aïe était car sans maître ainsi fut-Elle, la chasse au trésor décrétee, orpailleur de l'être-ange, Elle tamisait ses merveilles, le monde à portée de main.

Chambre des désirs où Elle se murait, mise en quarantaine. En baptême de l'air dans ses frontières, Elle bivouaquait dans la zone interdite, au milieu de ce parcours de la combattante, son regard démonisé, cloué au ciel du lit, descendait en flèche son impression d'insécurité. Attitude de décrépitude, signes intérieurs de détresse, Elle ressuscitait le lac de Mémoire chevrotant d'ondes lustrales dont Elle harponnait la moindre ride. Sans feu ni lieu, sa tête

posée sur l'oreiller en plumes vaguait sur les prémices de son grand soir ; sans foi ni loi, sa terre basculait dans la subversion, noircie de tourmente mais, en lieu et place, les lendemains battaient le pavé, luisants d'eau de vie et de pluies ensoleillées.

Au crépuscule naissant qui cernait son regard, s'attardaient ses pensées sur lesquelles des traces luminescentes, semblables à des lucioles, baguenaudaient. L'histoire ancienne, oublié porté à incandescence, faisait son chemin sur les pages de la morte parole choisies indistinctement dans ce livre ouvert, défloré de murmures. Sans concordance des heures avec les jours pour cette traversée des fuseaux annuels, l'évadée du temps mettait les voiles vers le noir organique ; en correspondance avec son journal de bord, son organe de presse, le long-courrier pour l'innocence retrouvée, exploitée à la pointe de feu, vainquait l'espace où rayonnaient les quasars de la déprime-time. Libre de ses mouvements, esclave de ces silences, Elle délimitait les bases de cette chambre pressurisée apparentée à une cellule de crise, arbitres de la vie entre deux eaux, les messages dépositaires d'un contact, d'un choc, d'un frôlement, tiraient au cordeau la crainte de ses nuits pour ce jour.

Oeuvre morte sur le marbre fier de la table de chevet, la coupe en terre cuite du photophore chambrait les fées, ondoyantes de secrets, portant à confusion l'ordre maudit des maux-tus. L'eau frissonnante, croupie depuis des lustres, de mèche avec ces champs d'Elle, consumait à petit feu le montage fractal de sa mémoire. Au chevet de ses flashes dans cette chambre avec vue, son cerveau en résilience surveillée planquait ces fractions de secondes dévisagées pour se fondre en arme. Sur le plan racontable d'une je tenue en échec, un jeu d'écriture, enjeu

du conflit immanent, feintait le changement de résidence. Frappées de mesure d'expulsion vers une lampée de clarté rémanente, ces clandestines, petites mains de l'ombre, transsubstantaient le Verbe, presenti sur une lippée d'artifice. D'un faux mouvement mû par le nulle part, Elle fracassa l'architecture de ce meuble qui s'abattit comme un château de cartes, menant à la disjonction du tiroir et de son double fonds. Matricée sur cette épave échouée, couchée sur le flanc, une flottille de vingt-six étoiles de mer, amères et armées, se pressa vers la coupe sombre, appâtées par le fluide exil, accastillant l'ensemble rompu à se dévoiler.

Oeuvre vive virant sépia dans les syrtes de l'inexistant, un feu sacré passeur d'images se divulguait dans la boîte à idées passeuse de gloses. En art tribal réfléchi suivant le consentement du masque, fondu enchaîné, se décachetaient des plaques photosensibles, perdues déchaîné à la ritournelle des saisons. Au moyen d'un monte-charge émotionnelle, transport de l'indifférence au temps grandeur nature, une composition anarchique en habit de lumière remontait à la surface de l'impression gélatineuse. Porteurs de ses plaintes en phase d'expropriation, de vieux personnages se bousculaient sous son attraction oculaire, bouclés en détention mémorielle dans ces tablettes d'effusions, bascule de sa vie en confession. Dans son imperfection à perpétuité, Elle dénichait cet écrin de doc ad hoc, fermé à l'indicatif d'un passé compliqué, intériorisé à la focalisation de ces espaces vert-de-gris, ouvert à l'imparfait de son présent complexé. En visiteuse de ces squames autochromes, dans le coaltar du centre des gravités, Elle intégrait son circuit de reminiscences en instance de revécu, sériant à tout bout de champs. En balance sur la ligne de démar-

cation de ces autres cieux catalogués dans sa table de nuit, Elle investissait son imprégnation subordonnée à ces ellipses jonglant avec des pointillés, finalisées au diaphragme de ses traits tirés, matière de la cuirasse.

Dans le cache de ce bain mort, la belle image invertie qui prenait homo, sexualisait son être, ghettoisait sa vie ; extraite du cadre de ses voiles, en macro métrage de son entre-deux genre, Elle se faisait sa toile.

En exergue de ce papier de soi à grains photophobes, Elle se faisait la belle sans visa de visu via cette peau fine, peaufinée en index de ses amours mises à l'index. Sur le miroir sensible en association de mal-faiseur, Elle braillait l'écrit décisif de cette confidente, motus et bouche cousue au motif coup de foudre sur aile d'éclair. D'une bouche près oreille, son ego-graphe se modula à l'ondulation de ce rayon XX ; sur une période à deux, Elle fréquenta cette belle étoile, incisive amante, expression charnelle de sa préférence.

Ombres félines papotant en rond, velourisant d'un sourire mot de passe cette autre je qui entraînait en je, Elle croisait la Querelle qui donnerait la part belle à son autre rive inexpressive. Tacite insertion, le corps et l'âme se dénudant dans le moi d'une autre ... implicite évidence, ces corps et âmes en prise secrète à l'intime émoi ... leurs corps de dames causaient au coin de ces flammes duelles tendance et attirance. Se penchant sans fard au creux de leur ego mâle-faiteur, é-masque-ulé, une langue de glace prenait corps vers l'embellie soupirante, effacement mutuel où, pubis sur ongle pour un donnant d'Onan ! Les doigts rôdeurs a rebrousse-poil pirataient les transmissions de pensées de l'étreinte fusionnelle. Des succulents délices, dont

s'éprenaient leurs caresses frôleuses, au fulgurant délire du bas des reins, qui ne rebroussait pas chemin, un regard complice, endossant le point de non-retour de deux femmes en aveu de passion, faisait fi des jets de pierres dans leur jardin.

Recru des sens accordés au féminin, recrudescence de sentiments en communion avec sa nature au masculin, Elle se reposa sur cette pièce maîtresse, maître-chien de l'équilibre invouable, quand prenant sous son Elle sa presque'il, s'aventuraient leurs heures qui comptaient double.

En liaison interne avec cette ailleurs lointaine, Elle faisait le gay dans ce parti pris, brouillant les pistes du fin mot de l'histoire où s'illustrait en conclusion l'amie sacrée. Mâle-donne distribuant sa contrefaçon sans triche, Elle reliait l'abscisse de cet abysse au fil de l'ordonnée qui la soumettait depuis au commun de ces mortelles, se déposédant de l'aimée chez ces elles de passage, successives comme des gouttes d'absinthe, addiction mise au vert. Sans question affichée, Elle se jouait à cette tribale poursuite, sens convergent vers le numéro six du signe instinctif. Connecteurs illogiques de la personnalité, Elle s'identifiait à cette voie en charge de ces idem, compagnes reconstructrices hors de la norme avec qui, volant de sa propre Aile saphique, Elle se concevait dans ce ciel de l'inconsciente singularité.

Sans heurter les esprits assoupis, en éclaircur de sa maison absorbée de bruits, Elle consentait à reprendre la ligne d'escapade de l'imbroglio. Au delà, la farandole du soir et de ses minutes blafardes réanimait le vent sur l'entrebâillement des volets, crucifiant les derniers rayons de soleil qui lanternaient. Introjetant une nuit longue et blanche dans sa chambre noire, s'exécuta une lumière métallique

où, gravitaient des particules de poussière, condamnées à la cadence endiablée du souffle renaissant. Sans mot dire, l'écran naturel laissait libre cours à ce mur de chimères, accroissant la lisibilité de ces électrons orphelins de leur noyau, excités par l'exit. Marionnette de chair et de sang à l'harmonie volée au chaos, son corps claquemuré déjetait sa mémoire, incompatible à ses mimiques autistes poudrées d'aperceptions mécanisées. Aux premières loges du théâtre égotique, recroquevillée au pied du rideau opalescent, une statue donnait la réplique dans une coulée de gesticulation au pantin de bois et de terre qui s'immolait au bout de ses ficelles. Prise de tête en réglemента intérieur de ses actes, épiderme de cire convulsé par la brûlure au troisième degré, Elle saccadait le je en démolition sous le diktat de ces heures suspendues.

Dans ce décor intra territorial de carton-pâte, ne plus être l'ombre in vivo d'Elle-même au nadir de son voyage, se désenchaîner in vitro tels des feux follets au zénith de la nuit, Elle ganguaient l'ivresse de se retrouver face à face avec ce reflet inconnu, performance obombrée de cette double peine. Des coulisses de ses interrogations, l'indicible question délabrynthait son ipséité, accrochée aux trois points de suspension de chaque tableau de sa vie. Préser-vée jusqu'alors par le toucher somnambule de l'habitude autoritaire, ses repères soporifiques par-taient en fumée au contact de la flétrissure du vide.

Décontenancée par la prolixité du contenu, la noire boîte à l'ouverture devenue cassante, friable après tant d'années de conditionnement livrait ses secrets, le compartiment nuit mise en cause ne tardant pas à se rompre. Du fond de son étui cartonné, remontait l'insoupçonnable rage en inertie, et en synergie avec son animalité, foisonnait animée au

temps, profuse au jour confluaient vers le lac cilié de son regard.

A l'article de son moi mort, son corps loqueteux de fil en aiguille se désynchronisait en contorsions irraisonnées, tramant avec justesse par absence de justice un fil d'Ariane qui raccorderait ses lambeaux funestes au nerf du réel.

Défaite sur les multiples facettes de la culpabilité vitrifiée, la faussaire de l'extraversion rabougrissait aux lueurs en arcade de son histoire, sous le linceul au point de s'envoler, la monnayeuse de vrai façonnait son visage pacificateur, signature de la réconciliation intérieure. Des décombres de ses traces originelles Aile se départait, vers une toute autre racine en phase d'estime de soi Elle s'incorporait. Se réfléchissant dans les grondements de son âme, Elle silhouettait l'identité indémarquable de sa honte où quatre lettres au carré, cache-cache de non-dits, faisaient main basse sur l'indéfectible réalité.

A la pointe de cet instant, la mise en faillite de l'oubli, le dépôt de bilan traumatique de ces années assassinées trouvait son conte. Sans critique de cette déraison pure, la mémoire hémophile se coagulait dans la parole abouchée avec la décorporisation avancée, fluctuait de l'espace mental se déliant de déni. Sans modalité de vengeance, le moi nauséux embobelinait de mots roses les moroses pensées, notice inexplicable pour prendre de l'altitude avec certitude, plénitude dans l'humanité. Gorge nouée, Elle se rinçait à la ciguë inoculée, vendangée au pied de ces souvenirs impensables destinés à la trappe, d'un haut-le-coeur par instinct de survie sans toutefois incriminer, la petite herbe domestiquée à grand renfort de domination recrachait la déviance tutélaire de l'adulte de référence.

Aux confins du chaos en personne, l'écrit viatique de l'adulte errante raclait l'instant zéro de la dénégation de soi, attouchait l'obscène genèse littéraire, imbibait la feuille de route de ces saturnales, donnait carte blanche aux visions ténébreuses. Sans fait relaté, la blessure larvaire, aiguë, imprescriptible se dilatait dans son ventre, laissant filer en douce l'encre violette, revisitant la petite fille prise de force qu'Elle avait si longtemps tue, et qui n'en finissait pas de battre le rappel, de battre sa coulpe. Dans ces murs en écorce de sable, l'alcôve génératrice de cauchemars en muscles et en sueur l'avait laissée seule juge d'Elle-même quand, dans le silence obligatoire, la force paternelle disposait à loisir de son corps nubile en dissolution. Sanglotant d'humiliation l'objet à vif en position fœtale qui se développait dans l'abject, violacé et grelottant le sujet qu'elle femme reconstruirait d'une volonté appliquée, Elle repensait ses scarifications inconsolables, brûlées à l'enfer écarlate de l'ultra-violé, revivant les multiples saignées qui glacèrent les sangs de sa veine originelle.

Petite Elle virtuelle aux ailes informes parce que brisées et au duvet souillé de sperme, l'enviol frappant les i de ses points remontait les pendules à tous les instants de son elle. Envol retardé puis annulé de l'enfance fauchée dans laquelle avait été déterminée la brutalité morale de la perverse éducation, le viol coupe-gorge du futur en liminaire avait formaté les failles de son esprit à la déliquescence majeure. Sanguin et amoral le père par défaut qui n'aimait pas Beau, chiffé laide se réveillait la gamine endolorie de frappes patriarcales, engrossée de massacres à la petite semaine, féminité émaciée par ce carnage de piètre envergure. Sur la table de travail, l'écriture faiseuse d'ange, machine à écrire

l'I.V.G., Intérieur Violamment Gâché, la revêtissait de ce mal qui lui avait été légué comme un gène qui gêne, mot maître chanteur sur lequel avait répété son être en formation.

Purgeant la peine, la parole séquestrée exfoliée tel le serpent de sa peau, l'Animale de petite Elle à l'indicible majuscule azurait l'aube ébène par lignes de compréhension. D'une puissance exponentielle d'influx, sa colère blanche insolait ce carré de noir revêtu où, de douches froides en toilette intime, l'écriture purificatrice croisait l'aurore inconnue et fragile, grisante et forte. Face à la nuit moribonde exfiltrant le phrasé de son matin, se montrer telle qu'elle s'écoulait de la couche fluide sertie de cette plaie lofée dans la conque de ses notes, son regard couveuse pointant l'existence alternative.

Se sortir d'Elle-même par ce billet simple pour mettre fin à son Aile en allée sans retour, son ego minuscule supputait devoir vivre avec ça, et sous toutes les coutures, son reflet nu et un policé de temps sédatif s'interférait au piège de quartz originel qui s'annihilait derrière elle comme sa peau de chagrin. Sur sa table d'a-chevet, elle percevait au loin dans une calvacade les premières lueurs, messagères du départ, mener la danse sur un halo d'années en clarté poussiéreuse. De sa fenêtre, en plongée au sein du périmètre ex nihilo, sa chemise blanche à manches enlevées et son chapeau de paille, essaïmaient aux quatre vents cette Elle en moisson de pourquoi, et après avoir refermé leur jardin secrètement griffé, jetèrent les clés du recueil. Confiant à elle-même abîmée et meurtrie la dignité de l'ordre nouveau, le cœur de ce regard nuit d'encre avait éventré son mal-être sur les brisants de l'invécu. Marqueur sur ces quatre murs de la séréni-

té donnée en héritage, la sentinelle de sa révolution tira sa révérence dans un souffle insignifiant et muet, signifiant d'un clin d'oeil le chemin de l'épure et de l'adieu.

De son refuge arraisonné, lovée dans les mailles du pull de l'amie sacrée, l'être en elle lança une couronne de fleurs sur les flots feutrés de sa mémoire, et regarda la voyageuse à l'horizon dans son sac à dos dépayser sa contre-visite sur une dernière vague de sable.

Au sujet de l'auteure.

Marie-José Idieder est née à Bayonne en Pays basque français, d'un père basque et d'une mère landaise, en 1963 au petit matin du 19 janvier. Son enfance sera ballottée entre ces deux cultures et ses parents qui ont rapidement divorcé après sa naissance. Sans racines réelles et sans famille véritable, sa vie sera pavée d'échecs et d'écueils. À l'orée de la trentaine, elle rencontre l'écriture et c'est à Biarritz où elle vit depuis peu qu'elle s'atèle, après maintes tentatives, à l'élaboration de ce titre à tire d'Elle. Trois ans lui seront nécessaires. Amoureuse des mots et de la langue, elle trouvera son équilibre en leur compagnie, curieuse de la vie, Marie-José Idieder se construira grâce à eux.